

AUTRE RAID À TORONTO

UN GROUPE DE SOLDATS REVENUS DU FRONT SE RENDENT COUPABLES DE NOUVELLES DEPREDATIONS DANS LA VILLE REINE AUX APPLAUDISSEMENTS DE LA FOULE — ON SE MOQUE DE L'AUTORITE.

Toronto, 14. — Les sujets des nations en guerre sont en butte à la fureur de la soldatesque torontienne depuis quelques jours: avant-hier, les soldats saccageaient les cafés et hier ils se ruaient sur les usines de munitions. Une centaine de militaires, tous de retour du front, se sont lancés à l'assaut de l'usine Russell Motor Company. Ils y sont entrés comme s'ils étaient dans les tranchées de la Somme, pour revenir dix minutes plus tard avec deux prisonniers. La police civile et militaire, des officiers à cheval, un détachement du bataillon "Irish Rangers" ont essayé, mais en vain, de rétablir l'ordre. Un groupe de citoyens massés dans la rue Dufferin ont acclamé la soldatesque lorsqu'elle eut terminé son "raid".

C'est le caporal C. O'Brien, qui a jadis combattu dans les Flandres, qui était à la tête des émeutiers. On dit qu'O'Brien a demandé un meilleur traitement pour les militaires de retour du front au gérant de l'usine de munitions, H. S. Scully, et qu'il a été insulté par un étranger. Il fallait venger cette injure. C'est ce qu'ils ont tenté de faire. M. Scully a promis d'écrire une lettre aujourd'hui par laquelle il s'engage à protéger surtout les anciens soldats. Et ceci a satisfait ces derniers car ils se sont retirés en brandissant l'Union Jack.

Puis le colonel Osborne a harangué la foule et a dit entre autres choses que si le portier qui avait insulté un vétéran de la Somme pouvait être reconnu, il serait immédiatement fusillé. Des applaudissements ont souligné cette déclaration.

Mais l'oeuvre entreprise par les soldats n'était pas terminée. L'étal de M. Jos. M. Senber, un Allemand, a été visité par la soldatesque après minuit. Senber a été mis à la porte pendant qu'on examinait ses papiers. De là, ils se dirigèrent chez M. Geo. Menger qui tient un restaurant. Il a eu beau invoquer son origine suisse, rien n'y fit, les gâteaux et les pâtés ont tous été jetés dehors.